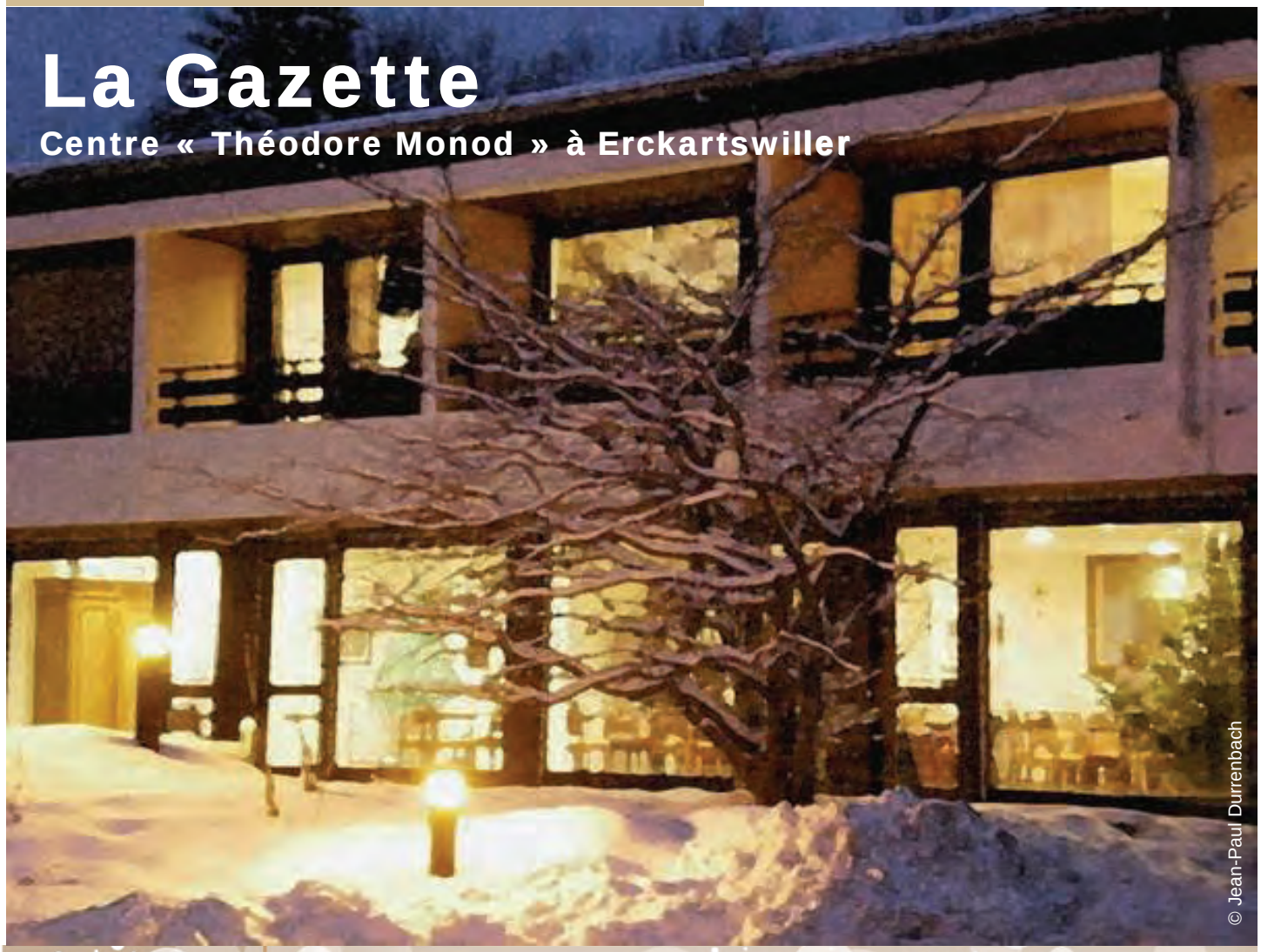
Fondation Protestante Sonnenhof

La Gazette

Centre « Théodore Monod » à Erckartswiller



© Jean-Paul Durrenbach

Joyeux Noël

Toute l'équipe du Centre Theodore Monod

vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et une bonne année 2012

Numéro 5

Décembre 2011

fondation protestante sonnenhof

Edito : Un écrin de verdure et de paix

C'est parfois dans les plus petites choses, dans les petits plaisirs, que l'on rencontre les plus grands bonheurs.

Ca y est, enfin vous vous dirigez vers Erckartswiller. Vous quittez peu à peu les routes de campagne, et vous vous retrouvez au cœur d'un écrin de verdure et de paix. Ici, c'est la forêt majestueuse et mystérieuse qui donne le tempo !

Il se cache dans les arbres un monde extraordinaire et invisible dans lequel vous pouvez ressentir énormément de choses…

Mais qui parle ? C'est moi, je m'appelle : Tiliolus ! Quand vous arrivez au centre Théodore Monod, d'abord les résidents et les éducateurs vous invitent à déposer vos bagages dans vos chambres, votre stress et vos soucis aux oubliettes! Et moi, tout au long de votre séjour, je veille sur vous ! Humble et discret !

Je me présente, je suis célèbre et admiré depuis l'antiquité pour mon port élégant, la fraîcheur de mon ombre, le parfum et les vertus de mes fleurs.

Je suis un lascar, un gars, mais d'une symbolique plutôt féminine, je représente l'amitié, la tendresse et la fidélité. Même Marcel Proust a su m'apprécier. Sa célèbre madeleine, il la trempée dans mon infusion ! ''Un plaisir délicieux m'avait envahi … Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, en me remplissant d'une essence précieuse.'' Et oui, j'ai des petites fleurs en forme de cœur, qui dès le printemps distillent une inoubliable odeur de miel. Respirez-moi, ressentez les doux bonheurs de la nature …

Ca y est, vous m'avez reconnu ! Et oui, c'est moi, le tilleul, dès votre arrivée mes longues branches vous saluent et vous appellent pour vous asseoir sur le banc situé ,juste à mes cotés. Sans prétention, je peux vous assurer que je suis une invitation à la quiétude et à la méditation. J'en côtoie des personnes, tout au long de l'année : invités, vacanciers, résidents, éducateurs, familles etc. Cette année, c'est Angèle qui m'a ému et réchauffé le cœur, chaque jour, inlassablement, elle venait s'asseoir, et avec ses aiguilles à tricoter et pelotes de laine, elle venait à sa manière me raconter la vie. Celle que j'aime, celle ou générosité, joie de vivre et fraternité ne font qu'un. A chaque fois, sa pelote se transformait en un beau châle, et moi heureux je me retrouvais avec un banc rempli de vacanciers. Des éclats de rires jaillissaient et des belles amitiés commençaient.

Et oui, je suis l'humble gardien d'un lieu particulier qui est rythmé par les saisons, la nature et les personnes qui y séjournent. Y en a d'la vie ici ! Du matin au soir, il y a toujours de l'animation. Je vois les gens jouer au tir à l'arc ou à la pétanque, partir en forêt pour une randonnée, se réunir

pour discuter, partager un repas, chanter, danser, rêver, se reposer… Ah le soir, c'est mon moment préféré, petit à petit, la maison s'illumine, les fenêtres s'allument les unes après les autres. Et là, je suis serein. Je me dis : ''Il y en a du monde ici !''.

Un foyer et un centre de vacances, c'est aussi un endroit où en coulisses de nombreuses petites mains œuvrent, travaillent jour après jour pour que ce bâtiment tel un vaisseau des mers dans cet océan de verdure puissent offrir une croisière de rêve à nos hôtes. Une mécanique bien huilée, tic tac, tic tac, pour vivre un séjour qui a le tempo d'une ode à la vie.

Depuis toujours la nature veille sur nous, depuis des décennies de nombreuses personnes ont prié pour nous, depuis 2 an et demi toute l'équipe (le personnel et les résidents) nous ressentons la puissance de cet héritage que nous ont offert la nature et les diaconesses. C'est pour toutes ces raisons là, que cet endroit peut faire penser au paradis.

Nous vous recommandons tous, de venir nous rejoindre avec l'envie de partager quelque chose. Venez en toute humilité et ouvrez votre cœur … Nous avons à la fin de l'été fait l'expérience suivante. Nous nous sommes tous réuni au bord de la mare, nous nous sommes allongés dans l'herbe et nous avons écouté l'histoire du petit prince. A la fin de l'histoire, riche en symbolique et leçons de vie, mon regard s'arrêta sur un magnifique lotus blanc, cette fameuse fleur qui s'épanouit à la surface de l'eau, celle qui représente la pureté du corps, de l'esprit et de la parole. Cette belle histoire, ce lotus, nous tous réunis dans un esprit de fraternité … çà fait penser au paradis ! Des petites choses qui ne s'expliquent pas et des ressentis qui créent une alchimie ! Dans notre centre, nous avons cette chance là !

Nous vous offrons, ce texte d'Antoine de Saint Exupéry : ''L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur''.

Bien comprise l'individualité de l'homme nous invite à savoir-être, à marier cœur et esprit. SAVOIR-ETRE.

Les articles qui suivent dans cette gazette sont des témoignages qui vous donneront une idée encore plus précise de tout ce qui se passe ici…

Bonne lecture.

Cynthia Jonckeere

Séjour Western de Jean-Pierre

Jean-Pierre témoigne de son séjour « Western à tout vent » du 1er Août au 18 Août 2011 à Ban sur Meurthe Clefcy :

''J'ai quitté le Centre Théodore Monod, au matin du 1er Août pour prendre la route en direction des Vosges, du côté de Gérardmer. Nous sommes arrivés sur place pour midi, et à peine dit : « bonjour », j'ai mangé avec l'ensemble des vacanciers. Après le repas j'ai rangé mes vêtements dans ma chambre que je partageais avec Gabriel au 2éme étage d'un grand chalet.

Le lendemain matin nous sommes allés nous rafraichir à un étang car il faisait chaud, mais l'eau était quand même froide !

Mercredi nous avons pris un véhicule pour nous rendre au centre équestre, j'ai adoré monter à cheval, d'abord j'ai nettoyé le box, puis j'ai préparé le cheval et je suis parti en ballade dans la forêt avec la monitrice. J'ai eu la chance de monter souvent sur « Durka » un cheval à la robe brune, gentil et calme, qui écoutait les ordres.

L'équitation, c'est ma passion, j'en fais chaque jeudi, tout au long de l'année. J'aime autant soigner les chevaux que les monter ! Alors 3 semaines de vacances où la principale activité, c'est l'équitation, pour moi, c'est une chance.

Presque tous les soirs une veillée était organisée, nous avions du coca, Orangina….je dansais avec les filles qui étaient sympathiques, j'ai même fêté mes 37 ans !

Ce séjour m'a beaucoup plu, je m'y suis amusé et j'ai fait des rencontres.''

Jean Pierre

Chronique estivale : la haute saison au Centre

« Colchiques dans les prés fleurissent fleurissent… colchiques dans les prés c'est la fin de l'été » ….d'un été haut en couleurs qui a débuté le 21 juin au soir !

A peine essuyées les dernières gouttelettes de pluie de ce temps instable et orageux, mis en place les différents espaces que déjà les premiers villageois arrivent… et ce soir-là ils ont fait honneur à notre invitation, près de 100 personnes étaient présentes ! » Erckartswillerois, Erckartswilleroises, rejoints par autant de parents et amis des résidents, vacanciers, sympathisants, proches.

Le ton a été donné par Christophe au chant et à la guitare accompagné par Fan à la rythmique, l'orchestre « Jamais plus » dont la renommée n'est plus à faire, leur a emprunté le pas, puis le groupe de danse méditative de Mme Wehrung a fait partager au public sa passion.

Une superbe ambiance de fête régnait, les visages exprimaient la gaité, la bonne humeur, la joie d'être ensemble, de savourer ce moment convivial autour d'une traditionnelle tarte flambée, four inauguré d'ailleurs ce soir-là !

Puis jour après jour les vacanciers affluèrent (25 % de plus que l'an passé !) des visages connus, mais aussi et surtout cette année beaucoup de nouveaux venus de plus ou moins loin : Still, Wilwisheim, Strasbourg, Colmar, en passant par Erstein, Bourbach le Haut, Lutterbach ou encore St Avold, Sarrebourg, Metz mais aussi de plus de loin comme Brest, Nîmes, Paris…

Martine, tel un guetteur donne l'alerte dès qu'un véhicule s'approche, Jean Jacques s'improvise « bagagiste », très vite un comité d'accueil entoure les arrivants, et de suite la conversation est engagée, les vacanciers emboitent le pas aux résidents et les suivent vers la réception du Centre de Vacances où un éducateur les reçoit et les invite au salon vert …

Ce temps d'échange permet de recueillir souvent des informations très importantes quant au quotidien du vacancier, ses habitudes, ses désirs, ses attentes… Le fonctionnement de l'hôtel lui est présenté ainsi que les activités et animations de la semaine :

- atelier poterie, peinture, mosaïques, bien être, danse
- soirée barbecue mardi soir, soirée tarte flambée ou pizza vendredi soir précédées de l'ouverture du bar
- randonnées dans les alentours, sorties au marché de Saverne, visite de Bouxwiller, La Petite Pierre, Ingwiller…musée du Sabot à Soucht, l'art du cristal à Meisenthal….
- ballade en pénichette sur le canal de la Marne au Rhin avec pique-nique à bord sous la houlette du capitaine « Benoît » !

Cet été résidents et vacanciers du Centre ont bénéficié de la présence de Geoffrey, éducateur sportif qui a su leur transmettre son enthousiasme pour les activités de plein air : parcours d'obstacles, pétanque, sarbacane, tir à l'arc…et marche nordique dans la forêt environnante. Une belle expérience qui ne demande qu'à être renouvelée !

Et les plus hardis, ceux qui aiment marcher pieds nus et qui « n'ont pas peur », ont pu fouler le parcours sensoriel sous la fraicheur des arbres. Il est le fruit d'un « chantier » mené vaillamment par Sophie W., aidée par nos résidents.

Pendant que certains se livraient à une partie de tennis de table, d'autres jouaient au badminton, s'installaient paisiblement sur le banc sous le tilleul et laissaient vagabonder leurs pensées, ou bien encore et tout simplement s'allongeaient sur les chaises longues le temps d'une belle sieste estivale…

En soirée la terrasse devenait le point de rassemblement de nos vacanciers autour de soirées grillades, tartes flambées, pizzas qui ont remporté un franc succès, les cuisiniers faisant preuve d'imagination… une ambiance festive naissait… musique, chants, danse, et rires fusaient ….

Mais tout cela ne va pas sans rien…travailler dans un cadre de nature est certes un bonheur, veiller à offrir un lieu de repos, de ressourcement, de convivialité à celui qui s'y arrête n'est pas de « tout repos » pour les encadrants !

En amont l'accueil téléphonique est primordial, c'est souvent le premier contact avec le Centre et la réponse portée sera significative, elle portera où non ses fruits….une réservation !

Ecouter, entendre, rassurer, poser les questions nécessaires et souvent indispensables au bon déroulement du séjour, traiter l'information, savoir la transmettre à l'équipe, et faire le nécessaire auprès de nos contacts paramédicaux fait partie des qualités requises…

Notre « secrétaire » Nathalie est le premier maillon de cette chaine, elle se doit de retranscrire fidèlement les informations, veiller à l'application des demandes et besoins spécifiques (régimes particuliers, soins infirmiers, matériel médical spécifique, surveillance et assistance, attentions particulières…) afin de permettre au vacancier de vivre son séjour le plus sereinement possible.

Quant au personnel de l'équipe, il doit avoir tout particulièrement le sens de l'accueil, de l'hospitalité, de l'écoute, du partage. Il doit s'adapter sans cesse aux nouveaux venus, à leur particularité, à leur besoin, à leur pathologie aussi.

L'éducateur doit aussi être disponible, parfois ne pas tenir compte du temps qui passe car le vacancier lui, il a du temps, il aime se prélasser sous la voûte étoilée, le temps d'une tisane agrémentée de douceurs, le temps d'une conversation informelle…

Un autre maillon sollicité, est notre femme de ménage, telle une fourmi, elle fait et refait les mêmes gestes, son travail est indispensable tout comme celui de la lingère.

Il est vrai qu'en ouvrant la porte de la chambre, le regard se pose certes sur les jolies fleurs qui égayent la chambre, le beau tableau qui agrémente le mur, mais aussi sur la pièce et la propreté des lieux.

Rendre ce lieu de vacances agréable, sympathique, paisible, chaleureux est le travail de toute une équipe…chacun est un maillon de cet ensemble ; une cohérence est nécessaire pour mener à bien la mission qui nous est confiée : « le bien être de la personne accueillie».

Jeanine

Charte de la Convivialité

Dans le respect toujours tu seras
Avec tact et bon sens tu agiras
Chaque jour, dans un lieu agréable, l'accueil tu miseras
Pour vivre l'instant présent tout naturellement !

Un grand bravo à nos artistes céramistes qui ont exposé leurs œuvres à Ingwiller

Dany, Samuel, David, Joëlle et Martine

Résidents au Centre Théodore Monod d'Erckartswiller,
Fondation du Sonnenhof,

présentent leurs oeuvres réalisées avec l'aide de Doris Minnerath.

Des séjours de vacances sur mesure

Durant la saison estivale, l'Association EPAL (vacances et tourisme adaptés) de Brest a organisé 2 séjours de 8 jours dans notre centre. Ces séjours sont de véritables projets qui nécessitent une réflexion et une organisation importante AVANT – PENDANT – APRES !

Tout est mis en place pour encourager l'épanouissement et le bien-être de la personne en situation de handicap dans un cadre sécurisé.

A chaque fois, elle recherche un équilibre entre la découverte d'une région, le divertissement et la détente. C'est ainsi que nous avons eu la joie d'accueillir pour un 1er séjour un groupe de 4 hommes en fauteuil roulant et un second groupe de 5 jeunes hommes atteints de myopathie.

Leur présence parmi nous fut un vrai coup de cœur ! Il y aurait tant de choses à dire !

Dans un 1er temps, il faut savoir que Brest-Erckartswiller c'est un voyage de 1023 kms, ils ont traversé la France pour nous rejoindre ! N'importe qui après un tel périple serait fatigué ! Et bien eux non, ils s'installent au restaurant, nous nous présentons et déjà, c'est parti, ils mettent une ambiance de fête et chantonnent tous en cœur : ''Ils ont des chapeaux ronds, vive la Bretagne !''. Quel bonheur des Bretons en Alsace. Ils sont dotés d'un esprit curieux, ils ont une culture et une identité forte et quelle chance ils aiment partager et discuter avec les gens qui les entourent.

Ces messieurs ont tous une énergie et une soif de vivre qui vous laissent pantois. Certains sont étudiant en Histoire, en biologie ou en économie, d'autres sont très actifs dans leurs foyer ou groupe de vie.

Quand vous les côtoyez, le handicap se fait tout petit ! Alors qu'un équipement très médicalisé peut être nécessaire pour ces personnes.

L'un des groupes avait par exemple besoin, d'un infirmier 24h sur 24. Quelques semaines avant le séjour l'Epal s'est retrouvée sans infirmier pour accompagner le groupe ! Le séjour aurait pu être annulé ! Encore chanceux, nous avons bénéficié de l'esprit humaniste de Jérôme, l'un de nos infirmier libéral. Il a annulé ses vacances pour prendre soin du groupe. Cher Jérôme, nous te remercions infiniment.

Quelques semaines sont passées, les amitiés qui se sont créées lors de leurs séjours au centre existent encore. Les éducateurs de notre foyer communiquent encore avec ces vacanciers sur Facebook. Certains annoncent qu'ils reviendront, d'autres sont encore émus par leur séjour en Alsace.

Ce que nous pouvons retenir, c'est qu'ici dans notre forêt nous bénéficions d'une atmosphère particulière qui crée à chaque fois une alchimie où fraternité et joie sont au rendez-vous.

Cynthia

L'association APEEIMC : les mêmes droits pour tous les enfants !

''Les enfants sont notre soleil,
Leurs rires sont sans pareils''

Nous avons encore eu le bonheur d'accueillir cette association au centre de vacances durant un week-end de répit pour les parents et enfants au mois d'octobre.

Même une randonnée en joelette dans notre belle forêt était au programme cette fois ci ! Assez vite, une ambiance amicale anima le centre. Bénéficiant d'un temps ensoleillé, la terrasse fut prise d'assaut pour de gargantuesques gouters (que pour les enfants). Gâteaux au chocolat et fraises tagada ! Avec diplomatie, les parents furent invités à aller flâner du coté de Saverne. De nombreuses petites mains firent honneur à l'atelier poterie avec Doris. Et oui, les enfants, c'est bien connu ont une imagination à vous couper le souffle ! Puis, allez les parents, vous pouvez revenir, on vous lance un défi ! Les résidents aussi ! Bougez, chantez ! Place au karaoké ! Le dimanche après-midi, même les écureuils se dandinaient sur de vieux tubes des années 80. A l'unisson, se fut la fête ! Ce weekend fut tout simplement convivial et amical … tous ensembles : enfants, parents, résidents, éducateurs … heureux de partager ces moments !

Des liens très forts à chaque fois nous unissent. Et les combats des associations que nous côtoyons nous touchent. Aussi, nous aimons savoir, comprendre de quoi sont faits leurs quotidiens. Alors voici, leurs témoignages.

Interview de Sonia CARDONER, présidente de l'association

L'Association Parentale d'Entraide aux Enfants atteints d'une Infirmité Motrice Cérébrale a pour but d'aider, si possible dès l'annonce du handicap de l'enfant, les parents dans toutes les démarches administratives et de la vie quotidienne ayant un lien avec le handicap. Nous on ne se rend pas bien compte de quelles aides ou informations vous manquez, est ce que vous pourriez nous expliquer vos actions ?

Notre vie au quotidien est semée d'embûches. Nous avons des soucis d'affectations d'auxiliaires de vie scolaire (AVS) pour les enfants scolarisés en milieu ordinaire, des enfants qui sont refusés en centre de loisirs pendant les vacances scolaires, des attentes d'accords par la MDPH pour l'achat de matériel thérapeutique, des enfants qui n'ont pas les thérapies qu'il faut dans les établissements spécialisés, etc. ..... L'APEEIMC accompagne les parents par la mise à disposition d'informations nécessaires à l'obtention des "Mêmes droits pour tous les enfants".

Concrètement, les parents se retrouvent confrontés à des tracas tel que l'achat de matériel scolaire ou sportif adapté. Un dictionnaire pour non-voyant peut coûter 100 euros. Des ballerines sont 3 fois plus chères, car faites sur-mesure. Ensuite, durant tout l'été, des parents peuvent avoir une véritable épée de Damoclès au-dessus de la tête ! ''Aura-t-on l'Aide à la Vie Scolaire à la rentrée scolaire pour notre enfant ? Sans cette tierce personne, il ne pourra pas aller à l'école !'' Puis être accepté dans un périscolaire ! Une simple formalité ? Non ! Avant que nous obtenions une réponse positive, il y a de longues tractations ou tout simplement un refus.

Et puis, il y a l'ignorance des handicaps qu'il faut combattre. Par exemple, un enfant souffrant de dyspraxie, c'est un enfant anormalement maladroit. Son handicap est ''invisible''. L'identifier, ce n'est pas simple ! Il peut passer pour un enfant lent, brouillon. Alors qu'il a des troubles des gestes ! Une fois le handicap décelé, on peut aménager ces outils de travail comme remplacer son stylo par un ordinateur ! Et là, l'apprentissage se fait plus simplement !

On a constaté une belle solidarité entre vous, c'est ce qui fait la force de votre association ?

Etre sur le même bateau apporte de la force pour mieux vivre notre quotidien. Nous partageons nos expériences, mais aussi nos victoires et nos déceptions. Le handicap peut isoler, grâce à l'association on a des amis, des confidents.

Le cd : ''Pour un sourire, pour une Vie'' que vous avez crée avec le Kiwanis de Bischwiller vous pouvez nous en parler ?

Pourquoi ce disque ? Aider les familles en charge d'enfants handicapés nous semble non seulement normal, mais indispensable, tant sont grands les besoins spécifiques de ces enfants. Pour y contribuer, Roby BRAUN et le Kiwanis ont crée un album de 20 titres connus ou à découvrir, à la fois jazz et chaleureux, à déguster en toutes circonstances comme musique d'ambiance ou lové au coin du feu, perdu dans les rêves .....

Votre séjour chez nous, c'était comment ?

QUE DU BONHEUR !!!!!

Propos recueillis par Cynthia

>> Témoignages des familles

Nathalie BERESKI :
"Parents de 3 enfants dont une petite fille de 10 ans IMC, nous avons été invités à partager un week-end au Centre T. MONOD par Madame Sonia CARDONER, Présidente de l'APEEIMC. Nous connaissons bien Madame C. avec qui nous partageons depuis quelques années maintenant des activités de loisirs que notre association met aussi en place pour les familles d'enfants en situation de handicap.

Nous mesurons donc pleinement l'importance de ces moments de détentes, de loisirs, et nous avons un réel plaisir à retrouver régulièrement les familles.
Notre venue au Centre T. MONOD était une première. Nous avons trouvé son environnement au cœur de la nature magnifique et reposant, ses bâtiments bien équipés et l'accueil qui nous a été réservé très chaleureux. L'équipe des éducateurs et les résidents du FAS ont été attentifs et aux petits soins avec nous. Nous sommes restés deux jours, mais il a été difficile de dire au-revoir à toutes et tous, tant les relations humaines sont sincères.

A notre tour nous souhaitons faire découvrir ce lieu de vacances à nos membres, cela dépendra des capacités d'hébergement du Centre par rapport à nos inscriptions et notre budget.
Un grand merci à Madame Sonia CARDONER et à toutes les personnes qui travaillent et vivent au Centre T. MONOD pour ce week-end hors du temps."

Micheline :
''Mon fils attend les vacances toute l'année ! Cela s'est toujours très bien passé. À son retour, je mets les photos dans des albums, c'est une façon de prolonger un peu le séjour.''

Élisabeth : '
'Pour moi, cela reste compliqué. Je suis une maman divorcée de cinq enfants, j'ai 70 ans, et Stéphane est le dernier enfant dont je m'occupe seule. J'ai déménagé et je n'ai pas encore trouvé de vacances ou d'activités pour lui.''

Josiane :
''Notre fils Jérémy a eu plusieurs expériences de vacances positives et revient toujours avec plein de souvenirs. Il a des soucis de langage et d'expression, et même si ce n'est pas facile pour lui, il y va. Cette année, son frère s'est engagé bénévolement dans un centre de loisirs et va passer son BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur).''

Micheline : '
'C'est drôle, ça ! La sœur de Samuel est elle aussi partie accompagner des adultes handicapés en vacances avec l'APF. Notre histoire se rejoint.''

Josiane :
''Oui, les frères et sœurs ont vécu les souffrances de leur frère handicapé et sont forcément influencés dans leurs choix.''

Rencontre avec Sœur Marie-Jeanne de la congrégation des Diaconesses du Neuenberg

Cet été, Sœur Marie-Jeanne Koenig a séjourné dans notre centre de vacances. Sa présence parmi nous, fut un grand moment. Elle a éveillé en nous une émotion toute particulière et une vive curiosité. Pourquoi ? Cette maison dans laquelle nous vivons à Erckartswiller, Sœur Marie-Jeanne et de nombreuses autres sœurs y ont vécu plus de 30 ans ! Au fil du temps, un questionnement grandissait en nous, nous éprouvions le besoin de connaitre l'histoire de ce lieu de vie. Et c'est ainsi que Sœur Marie-Jeanne nous livra son témoignage.

Les sœurs d'Erckartswiller font partie de la congrégation des diaconesses du Neuenberg.

L'histoire du Neuenberg commença en 1877, le pasteur Gustave Herrmann prêchait la charité, mais au quotidien dans les paroisses, il observait une grande misère sociale. C'est ainsi qu'il décida d'incarner et de vivre la charité. Les pasteurs Herrmann et Hamm, et le marchand Goers achetèrent alors une vieille fabrique d'allumettes à Ingwiller.

La création de cet asile, ce fut un projet novateur. Cet établissement permettait de répondre à un besoin prioritaire qui n'était pas pris en charge par la société. Les personnes qui bénéficiaient de soins étaient nombreuses et variées : personnes âgées dépendantes ou souffrant d'un handicap mental ou physique. Ces malades étaient soignés par les sœurs diaconesses. A Ingwiller, il pouvait y avoir jusqu'à 80 sœurs qui 24h sur 24 soignaient - réconfortaient les malades, et priaient. Il y avait une charge de travail importante. Il devint petit à petit nécessaire de recruter des employés civils. Jusque là, les soins étaient pratiqués bénévolement ! Petit à petit employés et sœurs travaillaient conjointement. Ce rythme intense engendra le besoin de créer des lieux de retraite pour les sœurs. Ils leurs permettaient de se ressourcer pour revenir au travail sereinement.

En 1973 fut construite la maison Gustave Herrmann à Erckartswiller. A l'origine cette maison devait servir de lieu de vacances à l'ensemble des sœurs de la communauté. Toute une réflexion émergea ensuite. Qu'est ce qu'on veut vivre ici ? C'est ainsi que le projet de vivre sur place de manière permanente vit le jour. Erckartswiller : ''Das Haus der Stille''. Les sœurs d'Erckartswiller avaient une vocation de prière. Une vie de prière ! Les journées étaient rythmées par 4 offices. Ces offices étaient faits de chants et de moments méditatifs. Elles avaient une attitude où la méditation et le silence étaient privilégiés ceci afin de ne pas se disperser. ''Le silence habité par la présence de Dieu''. Les gens sentaient la disponibilité des sœurs. Ils ressentaient dans cette société où tout va vite le besoin de faire une parenthèse dans un lieu de silence. Ils avaient besoin de sortir du quotidien. La communauté disposait de 7 chambres libres, elle décida de les mettre à la

disposition d'hôtes. Les sœurs gardaient des liens très forts avec la maison- mère à Ingwiller. Mais elles vivaient de manière autonome à Erckartswiller. D'une part, elles privilégiaient la prière, mais d'autre part, elles s'occupaient de toute l'intendance de la maison. Elles avaient mis en place une organisation minutieuse pour pouvoir faire les deux de manière égale.

Les hôtes pouvaient être des groupes accompagnés d'un animateur, ou pris en charge par une sœur. Ils approfondissaient un thème biblique et participaient aux activités artisanales. Mais on pouvait aussi y faire un séjour de manière individuelle. Les sœurs bienveillantes étaient à l'écoute de la personne. On pouvait ''se dire'' en toute simplicité.

Les sœurs déjà accueillaient des ''volontaires'' pour quelques mois. Ils venaient du Luxembourg, de Hollande ou

d'Allemagne… etc. Ils vivaient comme elles.

Les journées se déroulaient autour des offices, des repas, du travail, des ateliers créatifs. D'emblés ce qui surprenait le plus, c'était le silence. A ''Erck'', pas de TV, pas de radio, pas de mp3, pas de portable …. Beaucoup de silence ! Au début, les hôtes étaient gênés, ils n'avaient pas l'habitude de parler si peu. Par exemple, au repas, on ne parlait pas, on écoutait de la musique contemplative. Une fois par semaine, une sœur lisait les informations et prenait garde de faire une sélection. Livrer le strict nécessaire était la coutume, afin de ne pas perturber cette ambiance méditative. Ensuite au dessert, on donnait la parole. Ce calme rendait attentif à l'autre, les bavardages inutiles ne naissaient pas autour de cette tablée. Des mots réfléchis, qui ont du sens, de la profondeur animaient les personnes.

Les ateliers étaient nombreux : tissage, poterie, apiculture ... Par exemple, chaque sœur avait son métier à tisser. Le tissage c'était un travail énorme. Elles ne comptaient pas leurs heures. D'ailleurs, elles travaillaient sur commande afin d'évaluer leur temps de travail. Leurs productions avaient du succès que ce soit pour les poteries ou le tissage. Leur miel d'une qualité indiscutable avait même obtenu le label rouge. Elles étaient aussi précurseurs pour leur potager.il était quasi biologique. Pas d'engrais chimique, elles en fabriquaient entre autre à base d'ortie. Les hôtes pouvaient participer à des stages d'initiation. Le travail des mains a pour but de produire quelque chose, mais il a aussi des vertus méditatives. Dans cette communauté, tout était équilibré, entre toutes les activités un lien se faisait. Et elles s'entraidaient toutes, chacune d'entre elle avait un domaine qu'elle maitrisait et elle partageait son savoir avec les autres.

Les vœux de cette communauté étaient comme dans toutes les communautés religieuses: l'obéissance, la chasteté et la pauvreté. La société actuelle peut s'inspirer de ces vœux pour garder des valeurs spirituelles.

L'obéissance – par rapport à qui ? Chacun d'entre nous peut se sentir capable intérieurement de rentrer dans le projet de l'autre. Mon attitude fondamentale : est- ce que je sais m'ouvrir à l'autre ? C'est une obéissance, une rigueur qui mène à l'écoute de l'autre.

Obéissance =détachement libérateur par rapport à soi-même

La chasteté : chacun d'entre nous peut se dire, je ne m'accapare pas l'autre. je ne recherche pas que mon plaisir. Je laisse l'autre : « être ».

Chasteté = détachement par rapport à l'autre

La pauvreté : chacun d'entre nous peut vivre plus simplement. Dans notre société matérialiste, se détacher de certains objets peut être salutaire. Vivre une veillée où l'on raconte un conte ou on chante, on partage un repas, on partage et on laisse son téléphone portable à la maison !

Pauvreté = détachement par rapport aux objets

Tout le monde à sa manière peut s'inspirer de la vie spirituelle des sœurs, inspirée elle-même par la manière de vivre de Jésus Christ, obéissant, chaste et pauvre.

Les sœurs vivaient au cœur de la nature ! Comment ? La beauté de la nature prolongeait leurs prières. En marchant dans la forêt, elles laissaient tomber toutes leurs tensions intérieures. Les Vosges du Nord leurs offraient une variété infinie de chemins, il s'en dégageait quelque chose de mystérieux. Sœur Marie-Jeanne dit que la forêt est comme l'inconscient. Quand on y marche, on y découvre les profondeurs de l'être humain. On y va à la découverte de soi-même. Nos 5 sens y sont en éveil. On apprend à regarder. On y expérimente la patience. On y développe la sensibilité qui sommeille en nous. Observer un chevreuil, c'est simple ! Mais elles le

vivaient comme un moment miraculeux. La forêt nous rend humble, on s'y déleste de tous les artifices, et elle éveille des émotions simples qui apaisent le corps et l'âme.

Les sœurs avaient également leurs temps forts comme la Vigile pascale où elles invitaient tous les paroissiens des alentours à les rejoindre. Ce jour là, une centaine de personne se rassemblaient vers 6h30 le matin quand il faisait encore nuit. Ils se dirigeaient tous vers une colline, ils assistaient au lever du soleil et chantaient la Résurrection. Ensuite, ils descendaient vers la fontaine qui se trouve en pleine forêt, là ils célébraient le renouvellement des vœux du Baptême. Cette fontaine, quelque fois on y baptisait des enfants de la région. Ensuite, les sœurs invitaient toutes les personnes présentes à partager un petit déjeuner festif. Puis, ces personnes regagnaient leurs paroisses pour la communion de la Sainte Cène.

Leur chapelle, celle que nous utilisons encore aujourd'hui, était un lieu dépouillé pensé pour la prière. Elles se faisaient une joie de la fleurir pour les cultes avec les fleurs de leur jardin et de la forêt.

Vivre en communauté dans un lieu aussi isolé c'est formateur et thérapeutique. La réflexion se construit autrement. On développe des qualités humaines qui mènent à une attitude bienveillante.

Sœur Marie-Jeanne a pour habitude de dire : ''Ce n'est pas parce qu'une page a été tournée, qu'elle n'a pas été écrite''.

Nous les remercions. Chaque jour, les murs du centre Théodore Monod nous transmettent une douce énergie. C'est comme s'ils nous chuchotaient, nous offraient toutes ces prières méditées pendant plus de 30 ans ici. Sœur Marie-Jeanne me disaient que les sœurs et elles prient souvent pour nous. Nous le ressentons. Cette maison a une âme. .. Nous remercions la communauté des sœurs pour sa bienveillance.

Article écrit par Sœur Marie-Jeanne KOENIG

Atelier « Bien-être » d'Elodie :

L'atelier bien-être a pour but d'offrir aux résidents un moment de détente et de relaxation. Il peut également être proposé aux vacanciers qui le souhaitent.

Cet atelier se base essentiellement sur les envies et les besoins des personnes, il n'y a pas réellement de soins ciblés, ce qui permet concrètement de s'adapter aux désirs de chacun.

Celui-ci peut se dérouler de différentes façons, en temps individuel ou en petit groupe.

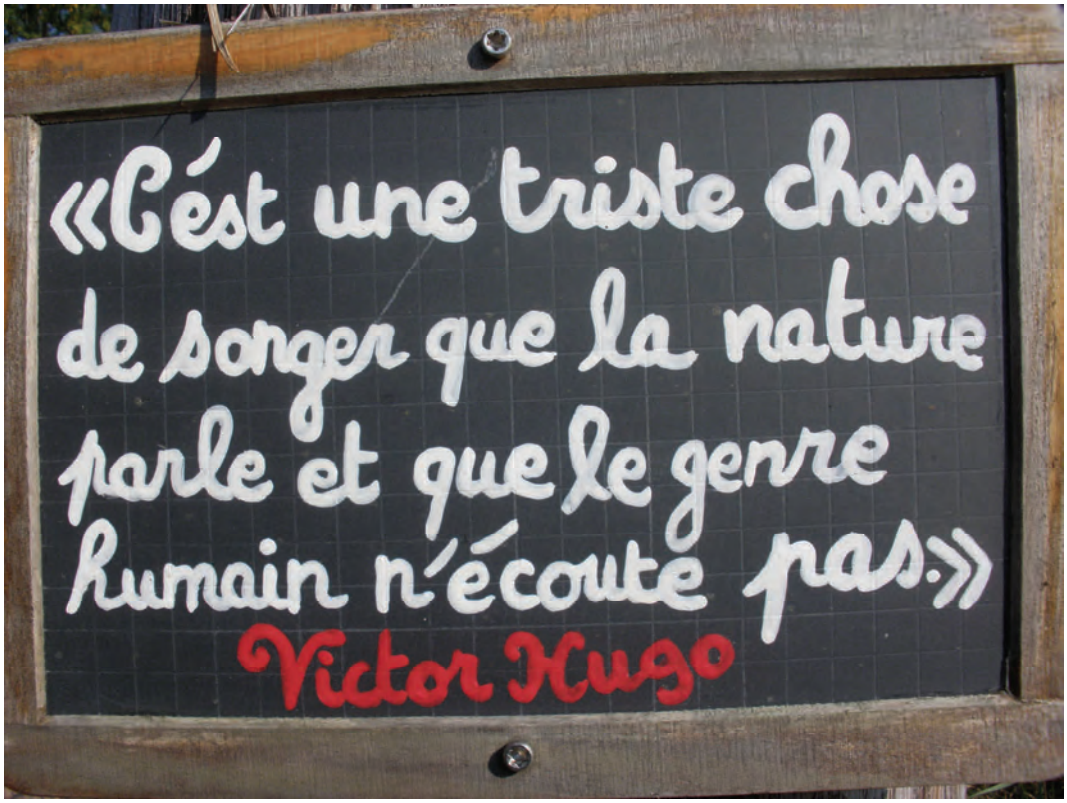
En général, les temps individuels sont principalement proposés aux femmes et se déroulent dans leurs chambres afin de leur permettre de profiter pleinement de ce moment. Pour certaines, il s'agira de soins du visage et/ou du corps, de bain détente, pour d'autres, de massages.

Depuis peu, j'ai tenté l'expérience en petit groupe, mixte ou non. Il ne s'agit pas de soins à proprement parler, mais simplement d'un temps de détente. Huiles et musique douces sont mes principales alliées. Ainsi, chacun se laisse aller, se relaxe, …

Elodie Curiel

Dons des fruits et légumes des Cultes des Récoltes : Un grand merci aux paroisses voisines !

Poésie et humour :



Nous et notre environnement

Le centre Théodore Monod est situé dans le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord. Sa faune et sa flore sont d'une diversité incroyable, c'est pour cela que l'UNESCO dès 1975 en a fait une réserve mondiale de la biosphère.

2010 fut l'année internationale de la biodiversité et 2011, l'année internationale des forêts. Le Grenelle de l'environnement, c'est aussi un thème d'actualité. Alors, il nous a paru tout simplement évident de parler : nature !

Nous vivons dans une forêt insolite, étonnante, fascinante, merveilleuse ; enfin en deux mots : un trésor. Mais oui, il faut le dire ! C'est un espace fragile et précaire qui n'a pas besoin de l'homme. Ce serait plutôt le contraire, l'Homme à besoin de la nature.
Aussi nous avons pensé qu'il serait judicieux d'aller à la rencontre des personnes qui prennent soins de la forêt, qui essaient de la préserver, là, chez nous, juste à coté.

Rendez-vous fut pris avec les responsables du G.O.R.N.A. : C'est un centre de sauvegarde de la faune sauvage située à l'entrée de La Petite Pierre. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette rencontre nous a passionnés. Le travail de cette équipe est énorme. Aussi, très vite lors de l'interview, nous avons décidé d'écrire plusieurs articles sur leurs missions.

Rencontre avec Mr Guy Marchive, directeur du centre et Mr Charles Thonon, technicien animalier.

Pourriez-vous nous expliquer ce qu'est le G.O.R.N.A. ?

Le Groupement Ornithologique du Refuge Nord-Alsace est une association locale de protection de l'environnement. Elle regroupe, à ce jour, plus de 300 membres.

Notre principale mission est d'accueillir la faune sauvage en détresse à des fins de soins en vue de leur réinsertion dans le milieu naturel.

Le G.O.R.N.A. a été créée en 1983 et son premier centre de soins a été installé dans une grange a Schalkendorf avec des matériaux de récupération. C'est grâce au bénévolat que cette association existe. La première année, nous avions recueilli 15 animaux, désormais nous accueillons plus de 800 animaux par an. Vu le nombre croissant de pensionnaires, nous avons délocalisé le centre dans la forêt de Neuwiller-lès-Saverne. Il a été implanté à la maison forestière du Loosthal sur une surface totale de plus d'un hectare. Nous y avons construit différents aménagements dont onze volières de différentes tailles dont les plus spacieuses ont une longueur de 35m. Notre centre est actuellement le plus vaste et le mieux équipé de France. Nous pouvons accueillir jusqu'à 1200 pensionnaires par an.

L'étude des différentes causes d'accueil nous permet d'informer et de sensibiliser le grand public et les décideurs locaux des menaces qui pèsent sur la faune sauvage locale et de suggérer des actions de prévention et de protection de la biodiversité.

Le G.O.R.N.A. emploie, à ce jour, deux personnes à temps complet et une personne à mi-temps chargée d'assurer le transport des animaux à partir de nos différents points-relais.

En tant que naturalistes spécialisés dans la faune sauvage, nous transmettons notre savoir-faire à des étudiants se destinant à une activité professionnelle liée aux soins des animaux.

Pour le G.O.R.N.A., la préservation du patrimoine culturel et du patrimoine naturel sont complémentaires. Par exemple, nous collaborons depuis de nombreuses années avec le C.A.T. d'Ingwiller. Ensemble, nous avons créé conjointement deux sentiers de découverte. Un troisième est en cours de réalisation à Dossenheim-sur-Zinsel. Afin de satisfaire tous les publics, ils sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Nous mettons également en place des spectacles dont le thème général est la protection de l'environnement. Le dernier a eu lieu le 13 et 14 mars 2011 à « La Scène » de Pfaffenhoffen. La sauvegarde de l'environnement est un tout, il est important d'y associer tout le monde.

Le site du Gorna

Quels types d'animaux accueillez-vous ?

Le G.O.R.N.A. est habilité par la Préfecture du Bas-Rhin à accueillir toutes les espèces de l'avifaune européenne, les mammifères terrestres ainsi que les animaux exotiques sur réquisition des autorités lors de saisies.

Par exemple, en 2010 nous avons accueillis 55 espèces d'oiseaux différentes. Concernant les mammifères, les principales espèces concernées sont : les hérissons, les écureuils, les chauves-souris et, plus rarement, certains carnivores comme les chats forestiers.

Quel est l'impact de votre action sur les populations ?

Relâcher 15 à 20 buses par an, cela peut, biologiquement, paraitre dérisoire. Imaginez ce travail multiplié par 40 centres en France et plus de 200 en Europe, l'effet permet de minimiser considérablement la mortalité générée par les activités humaines. Par exemple, le hérisson qui est un animal relativement commun, que l'on peut rencontrer fréquemment. Dans le Bas-Rhin, environ 80 hérissons sont écrasés par jour en période estivale alors que notre centre en recueille 80 par an ! Cela peut sembler une goutte d'eau dans la mer, mais ne rien faire serait pire et condamnable.
Notre travail a avant tout, un fort impact pédagogique. Nous effectuons un travail de sentinelle, grâce à nos différentes actions au jour le jour. Et nous tirons des sonnettes d'alarmes : ''attention telle espèce est fréquemment victime de telle ou telle atteinte, il est important de trouver une solution''. Pour préserver notre environnement, il y a tant à faire et souvent, ces actions relèvent du bon sens et sont relativement aisées à mettre en place. Nous travaillons régulièrement avec d'autres associations de protection de l'environnement, les collectivités locales, EDF, Electricité de Strasbourg et différents services de l'Etat pour préserver la biodiversité des générations futures!

Nous passons souvent devant la pisciculture de Sparsbach ! Et on a eu vent de vos actions pour sauvegarder le balbuzard ! Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cette aventure incroyable ? Cette action en dit long sur votre engagement !

Le balbuzard pêcheur est un rapace migrateur qui a failli disparaître en France. A ce jour, il ne reste que 46 couples nicheurs recensés dans l'hexagone et en Corse.

Tout commence en 2007 par un balbuzard pêcheur qui s'emmêle dans un filet de protection de la pisciculture de Sparsbach. L'animal est très rapidement libéré par le responsable de la pisciculture qui tente de le relâcher immédiatement. Toutefois, le balbuzard ne reprend pas son envol et le G.O.R.N.A. est sollicité pour le soigner. En état de choc, il présente également des brûlures sous les ailes dues aux frictions avec le filet. Les soins, la convalescence et la rééducation en grande volière de 35m dureront un mois.

Courant 2009, en une semaine, cinq balbuzards ont été pris dans les filets de cette pisciculture, ce qui représente 5 % de la population nationale. Une vraie catastrophe pour cette espèce ! Sur les cinq oiseaux, quatre sont décédés. Le responsable de la pisciculture, ému par ce triste évènement, a demandé l'aide du G.O.R.N.A. et de la Ligue de Protection des Oiseaux. Et c'est ainsi qu'un vaste plan de sauvegarde a commencé avec différents partenaires.

Véritable action de développement durable, son objectif principal est de concevoir un nouveau concept destiné à protéger simultanément l'avifaune piscivore et la production des exploitations aquacoles.

Cette histoire ne fait que commencer ! L'homme et la nature peuvent cohabiter en bons termes. Il suffit d'avoir un esprit citoyen, de faire preuve de bon sens …
PRESERVER LA NATURE C'EST AVANT TOUT LA RESPECTER ET APPRENDRE A L'AIMER…

Messieurs, nous vous remercions … et nous reviendrons bientôt… il y a tant à dire sur votre travail … au printemps, nous expliquerons à nos lecteurs votre travail avec les animaux lors de la période de reproduction : les bons gestes quand on découvre un animal en détresse, le syndrome ''ne touche pas à Bambi''. Nous parlerons également de votre sentier pédagogique avec plus de détails.

La saga du G.O.R.N.A., c'est tout une histoire à suivre … à bientôt

Propos recueillis par Cynthia, Chantal, Daniel et Jean-Pierre

Coordonnées du G.O.R.N.A. :
Maison Forestière du Loosthal
67330 NEUWILLER-LES-SAVERNE
Tel : 03 88 01 48 00
www.gorna.fr

Venez danser !

La Danse est le plus sublime, le plus émouvant, le plus beau de tous les arts parce qu'elle n'est pas une simple traduction ou abstraction de la vie ;
c'est la VIE elle-même »
Havelock Ellis

Après une enfance et une adolescence rythmée par les danses folkloriques alsaciennes mais aussi par des musiques et danses de diverses régions de France et d'Europe, Eliane Wehrung s'est initiée à la danse classique, aux danses de société et un court temps à la jazz-dance.

Formée par Marie Hélène Schies (ancienne élève de Bernard Wosien), Eliane crée un atelier de danses traditionnelles et méditatives en Alsace Bossue fin de l'année 1993. Elle continue sa formation avec des maitres de danses de nombreux pays (Allemagne, Russie, Grèce, Bulgarie, Israël, Amérique Latine…).

Avec son groupe, Eliane participe à différentes manifestations, fêtes et concerts, journées d'animations pour les personnes âgées et handicapée…Elle intervient également pour des ateliers dans le cadre du Festival des Paysages d'Alsace Bossue et organise des stages, en anime et propose des sorties « Danse » dans la nature.

L'Association « Danses, Nature et Poésies » vous propose de découvrir et de vous initier aux danses traditionnelles et méditatives issues du patrimoine culturel de nombreux pays du monde.

C'est à travers l'ouverture à l'autre, l'acceptation de son identité et de sa différence que, par la musique et la danse, nous pouvons toucher à l'universalité de l'homme.
La pratique des danses traditionnelles et méditatives vous permettra, le temps d'une ronde, de partager une émotion, un héritage en posant vos pas dans les traces de ceux qui nous ont précédés. Elle vous invitera peu être aussi, par le geste conscient, à vous intérioriser et à aimer le recueillement et le silence.

ATELIERS au Centre Théodore Monod
Mercredi : de 10h30 à 12h et de 14h à 16h
En 2012 : 18/01, 15/02, 21/03, 18/04, 23/05, 13/06, 04/07

Association « Danses, Nature et Poésies » Eliane Wehrung

Tél 03 88 00 71 26

Mail : eliane@wehrung.fr

Equipe éditoriale :
Cynthia Jonckeere, Nathalie Fassel, Pierre Lorentz, Jeannine Becker, Claire Stehly, Elodie Curiel, Emmy Reichert, Jean-Pierre Senhauser, Daniel Schlichter, Chantal Heyl, David Reuschlé et Martine Engelmann

Maquette : Anne-Catherine Huss

Pour toute information sur les conditions de séjour et les tarifs, vous pouvez nous contacter : Centre « Théodore Monod »
9 Chemin du Laeger - 67290 Erckartswiller
Téléphone 03 88 01 47 10 - Fax 03 88 01 05 70
www.vacances-sonnenhof.org
vacances@fondation-sonnenhof.org

Imprimerie du Sonnenhof ESAT et EA 03 88 80 24 00